



## Journée d'étude DREAM – Conférences finales du 22 mai 2019

### Centre de formation de l'HORIZON



#### **JEAN-MARIE BATAILLE**

*Docteur en sciences de l'éducation*

*Pédagogue*

*Chercheur associé au laboratoire EXPERICE*

*Enseignant Université Sorbonne Paris Nord*

*Direction Master PSTSD-DESJEPS*

*Membre du GIS Hybrida IS*

### **La prise en compte des émotions, enjeu démocratique**

#### **Introduction**

Nous nous intéresserons dans cet article à la place des émotions<sup>1</sup> dans le champ des colonies de vacances, plus particulièrement aux institutions qui prennent en charge les émotions. Nous entendons par institution des instances construites après des débats menés par les protagonistes. « *Qu'entendons-nous par « institutions » ? La simple règle qui permet d'utiliser le savon sans se quereller est déjà une institution. L'ensemble des règles qui permet de définir « ce qui se fait et ne se fait pas » en tel lieu, à tel moment, ce que nous appelons les lois de la classe, en sont une autre* » (Fernand Oury)<sup>2</sup>.

Il s'agit de pointer le rôle central des émotions au sein d'une société démocratique comme vecteur de l'inter-compréhension des citoyens, quant à la place qui est laissée, ou empêchée de prendre, aux individus. Nous évoquerons les différents modèles pédagogiques mis en œuvre dans les colonies de vacances pour nous centrer plus particulièrement sur les pédagogies de la décision. À partir de là, après avoir présenté quelques

---

<sup>1</sup>La question des émotions est un enjeu qui se développe fortement depuis les travaux d'Omar Zanna sur l'empathie (Zanna, 2015) voir aussi plus récemment (Janner-Raimondi, 2017)

<sup>2</sup>[http://www.jacques-pain.fr/jacques-pain/Definition\\_PI.html](http://www.jacques-pain.fr/jacques-pain/Definition_PI.html)

scènes de la vie dans une telle colonie, nous regarderons plus précisément le travail des émotions et les enjeux qui les traversent.

## **1. Les différents modèles pédagogiques dans le champ des colonies de vacances**

Il existe trois modèles pédagogiques de colonie de vacances (Houssaye, 2005) qui se distingue par trois processus de socialisation. Le premier processus, dénommé personnalisation, vise le développement de la personnalité de l'enfant et pour cela propose des activités créatives aux enfants (bricolage cirque, création d'événements) (Bataille, 2007). La colonie fonctionne à partir des aménagements d'espace utilisés par les enfants à partir de leur propre désir et sans qu'un planning d'activité ne soit mis en place. Ce modèle est développé par la Maison de Courcelles. Le deuxième processus, dénommé acculturation, inscrit l'enfant dans la culture au travers d'activités, de jeux, de chants, ou encore d'activités sportives ou culturelles. Ce modèle a été appelé « modèle colonial » par Jean Houssaye. Il domine le champ des colonies de vacances (Houssaye, 1989). L'entrée dans les activités se fait à partir d'un planning dans lequel les enfants doivent s'inscrire. Enfin, le troisième processus dénommé individualisation prend en charge la question de la place de l'individu dans la société au travers d'instances comme, par exemple, la réunion d'enfants qui permet de décider ce qui sera fait pendant le séjour de la colo. Le planning s'il y a, est l'émanation des échanges entre les adultes et les enfants. Il est élaboré jour après jour. Nous nous intéresserons plus particulièrement ici à ce troisième modèle qu'on appelle aussi les pédagogies de la décision<sup>3</sup> (Bataille, 2010).

## **2. Les pédagogies de la décision**

Cette pédagogie née à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle aux États-unis cherche à faire fonctionner la colonie comme une petite société avec des institutions habituelles de celle-ci. Dans les premières colos développées par William Reuben George (1909), on pouvait trouver ainsi un tribunal, une prison, une police, un parlement, une banque...

Cette aventure commence par une scène inaugurale, W.R. George est dans un parc de New-York, devant lui un homme jette des bouts de pain à des moineaux. À l'arrière de la scène, derrière les grilles du parc solidement surveillées par un policier, un jeune regarde avec avidité le pain que mange les moineaux. George se dit qu'il devrait emmené ces jeunes qui sont à la rue, à la campagne. Il profite de ses connaissances qui habitent dans la région de Freeville pour trouver un terrain sur lequel il installera un groupe de jeunes pour passer les vacances d'été et qui atteindra 200 jeunes au fur et à mesure des années. Autre scène, un jour, il assiste à la distribution des vêtements offerts par les paysans du coin par charité pour ces jeunes arrivant en guenilles. Il est surpris de la virulence des jeunes à s'emparer de ces affaires. Une jeune lui explique avec un fort accent de la rue : « tu crois quoi, ces fringues on pourra en tirer un bon prix quand on rentrera à New York ». Il décide alors que ces vêtements seront dorénavant obtenus après un travail fait pour la collectivité. Après quelques réticences, les choses se mettent en place, une monnaie locale

---

<sup>3</sup>On pourrait y associer aussi le Mouvement rural des jeunes catholiques (MRJC) qui avec son triptyque Voir, Juger, Agir vise à agir sur la société et permettre aux jeunes d'y trouver une place.

est créée. Malheureusement, l'argent obtenu pour le travail effectué est volé. Un matin, alors qu'il fait son sermon après le petit déjeuner, il est Pasteur, deux jeunes sont visés pour être les éventuels voleurs. George a une idée qui fera basculer sa colonie du côté d'une mini-société avec ses propres institutions. Au lieu de trancher pour savoir s'ils sont voleurs, il renvoie la question à tout le monde. Il apparaît très vite qu'il faut fixer des règles pour réguler cette collectivité. L'idée d'un parlement, d'un tribunal et d'une prison vient alors. Ainsi naquirent les premières expériences de Républiques de jeunes.

Janusz Korczak le père de la convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), trouvera un tribunal des enfants dans les premières colos qu'il fit comme animateur (Korczak, 2017). Colo qui s'appelait aussi Républiques de jeunes (Radlinska, 2016, 100). Il retravaillera la formule du tribunal pour en faire un lieu d'expression des droits de l'enfant. Par exemple, il imagina un droit des enfants à se battre mais à condition de choisir l'heure du combat. Il s'agissait de sursoire à la violence brutale pour la dériver vers une expression socialisée d'une autre nature.

Dans cette filiation<sup>4</sup>, de W.R George et des Républiques de jeunes, nous trouvons aussi Makarenko grand pédagogue Russe ou bien le psychanalyste américain Lane ou encore Alexander Neill et les *Libres enfants de Summerhill* qui a gardé aussi le tribunal dans son fonctionnement.

Plus tard, dans les années 1970, Jean Houssaye reprendra le modèle en France à partir d'un mélange de pédagogie institutionnelle et de pédagogie auto-gestionnaire (Houssaye, 1977). Il développa ce modèle surtout avec la réunion d'enfant et le cahier de rôle (que nous présenterons plus loin) (Houssaye, 1995). Nous même avons poursuivi cette pédagogie à partir du milieu des années 1990 (Bataille, 2010). Comme Jean Houssaye, notre pratique<sup>5</sup> partait des réunions et du cahier de rôle auquel nous avons ajouté le comment ça va et le quoi de neuf outil provenant de la pédagogie institutionnelle de Jean et Fernand Oury et qu'on retrouve à l'école de la Neuville (Pesce, 2008).

### **3. La vie dans une colonie en pédagogie de la décision**

L'objectif est de faire fonctionner le collectif des enfants et des adultes réunis comme une petite société. Il existe plusieurs types de société (auto-gestionnaire, démocratique, république...). Il existe donc différents praticien·nes des Pédagogie de la décision et donc différentes façons de faire. On ne retrouve pas l'organisation autour d'un tribunal et d'un parlement. Cependant, des règles sont construites collectivement pour régler le fonctionnement de la collectivité d'enfants et d'adultes.

Par exemple, Sébastien Pesce proposait dans ses colos, trois jours organisés par les adultes puis au-delà de cette « colo provisoire », les jeunes étaient invités à construire la suite du séjour à partir de réunions.

Dans les colos que j'ai dirigés, la réunion se déroulait après le goûter. D'abord, il y avait la lecture du cahier de rôle puis organisation des activités avec un protocole de décision fait d'une série de questions : qui n'est pas d'accord, qui est d'accord à condition de, qui est d'accord, qui est d'accord pour faire. Cette modalité permettait de produire des décisions complexes. Par exemple, décider de jouer mais dehors, en

---

<sup>4</sup>Voir la thèse de Perrein-Guignard.

<sup>5</sup>Il existe d'autres praticien·nes des Pédagogie de la décision : Ronan David, Jean-Michel Bocquet, Marion Perrin (voir en bibliographie).

mélangeant les petits et les grands et sans les adultes. L'objectif étant d'être inclusif dans la décision prise c'est-à-dire que chaque enfant trouve sa place grâce au fait que ses conditions de participation soient prise en compte.

#### **4. Les enjeux de la prise en compte des émotions**

Pour répondre à cela, il nous faut faire un pas de côté et s'interroger sur le fonctionnement des réunions en général. Habermas, philosophe allemand, pose que l'inter-compréhension des acteurs, soit les situations dans lesquels deux personnes cherchent à se mettre d'accord, passent par des règles du débat acceptées par les protagonistes et que sans cela il n'y a pas de débat possible (Habermas, 1987). Selon Habermas, les sociétés ont tendance à faire preuve de plus en plus de rationalité. L'espace public se trouve ainsi doté de règles de fonctionnement qui il est impératif de respecter. La critique de ce point de vue sera réalisée par les féministes pointant que certaines paroles ne sont pas entendues dans le cadre proposé par Habermas. En particulier, elles pointent que les questions privées ne peuvent accéder à l'espace public tel quel définit par Habermas (Benoit, 2014). Les questions empreintes d'émotion ne sont ainsi pas prise en compte dans un espace discursif construit principalement sur un *ethos*<sup>6</sup> masculin et de classes privilégiées. Elles sont littéralement inentendable. Les normes de la communication dans l'espace public ont tendance à valoriser les discours les plus dépassionnés et les plus désincarnés faisant appel à des formes de raisonnement académique (Le Goff, 2007, 237). L'émotion et tout ce qui relève de la sphère privé sont donc de fait rejetés<sup>7</sup>.

Lorsque l'on crée une réunion avec les enfants, l'enjeu n'est pas de se focaliser sur le respect de la prise de parole mais de permettre à toutes les expressions de trouver leur place. C'est là qu'intervient le cahier de râlage. Celui-ci est mis à disposition des enfants tout au long de la journée. Il reçoit les doléances des enfants quant aux tensions qui se produisent entre individus présents dans la colo (enfants mais aussi adultes). Lors de la réunion, il est possible de lire ces griefs si la personne qui les a écrits le souhaite. Cette lecture se fait au début de la réunion car la dynamique de la réunion permettra ainsi de régler le problème au sens du réglage des relations. En effet, après cette phase, le groupe décide de ce qu'il va faire dans la journée et les jours suivants. Souvent, les choses proposées sont un écho du problème relationnel évoqué en début de réunion. L'enjeu de la réunion est que chaque enfant y trouve sa place et puisse se faire entendre, enjeu éminemment démocratique.

Cependant réunion et cahier de râlage ne règlent pas tout. L'enjeu est d'entendre les émotions, ce que cela fait d'être là. On doit à Omar Zanna une avancée importante quant à la prise en compte des émotions. Il travaillait en milieu carcéral et avait montré que les mineurs incarcérées étaient en mesure de comprendre la règle qui les avait mise en prison mais n'accédaient pas à la souffrance de la personne qui avait été touchée par leur acte délictuel (Zanna, 2005). En travaillant sur ce sujet, il a découvert que l'empathie qui permet de

---

<sup>6</sup>Ce sont les manières d'être des personnes.

<sup>7</sup>On pourrait ici compléter le propos en signalant que Tronto (2009) discutera les positions de Beck pour qui le risque est la valeur centrale de nos sociétés (2008), là où Tronto mais en avant le Care, c'est-à-dire prendre soin les uns des autres. Le *Care* est ce qui est justement rejeté de l'espace public d'Habermas.

reconnaître l'émotion de l'autre,, se constituait au cours du développement de l'enfant environ entre 10 et 13 ans. Il a donc mis en place un programme d'activités d'activation de l'empathie à base de jeux.

Derrière cette pratique, on peut voir aussi la question des actes qui blessent certains enfants en relation avec une caractéristiques qui les qualifient. Des enfants peuvent se sentir dénigré et produire de l'agressivité à l'égard des autres enfants ou bien développer du mal-être. Dans un espace qui soutiendra la prise de parole, par une écoute empathique, les enfants pourront se sentir pris en compte.

Dans la colonie, une attention à chaque enfant est donc nécessaire. Il existe une autre institution le « comment ça va » qui est une simple question posée à chaque enfant à un moment privilégié par exemple le coucher. Ce moyen donne accès au ressenti de l'enfant de façon systématique et permet d'attraper les enfants qui sont moins expansif et de savoir comment ils vivent le séjour.

Les institutions se répondent dans ce fonctionnement. Le cahier de râlage permet de poser par écrits les émotions et les tensions, pour les reprendre plus tard dans un autre contexte, la réunion en s'ouvrant sur l'expression des émotions permet de les faire entendre et facilite leur prise en compte, le comment ça va en soutenant les enfants dans l'expression de ce qu'ils ressentent favorise l'inscription de l'enfant dans le séjour. Les activités, quant à elles, permettent de choisir librement les relations que les enfants vont vivre dans le séjour. Elles apparaissent comme des « solutions » qui règlent et régulent les relations autrement.

## **5. Un enjeu démocratique**

Que pouvons retenir ? Une pratique comme celle-ci a une visée démocratique que l'on résume souvent par la formule « un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple ». Seulement il ne s'agit pas de rechercher la décision la plus rationnelle possible mais celle qui prenne en compte, au mieux, le plus d'individus possible. Cela passe par une attention aux émotions présentes. Pour se faire, il est nécessaire de construire des médiations qui permettent d'accéder aux émotions comme le cahier de râlage ou le « comment ça va » mais aussi de s'appuyer sur un protocole de prise de décision qui ait une vertu inclusive : les décisions deviennent alors des solutions construites collectivement pour vivre ensemble. Cependant, les adultes doivent aussi faire attention à ce qui se joue entre les enfants, entre les filles et les garçons, les petits et les grands, les enfants de quartiers populaires et des quartiers centraux, entre les blancs, les noirs et les maghrébins... bref, à la complexité des assignations.

Prenons un peu de hauteur, la question des émotions a été aussi travaillée dans le cadre de l'histoire de la révolution française par Sophie Wahnich (2002). En particulier, elle nous dit que des émotions peuvent naître du sentiment de n'être pas traité de façon égale ou de l'être de façon injuste. La réunion avec les enfants est donc bien plus que le lieu où se décide ce qui va être fait ensemble, c'est l'endroit où se construit le sentiment d'être justement traité.

## Bibliographie

- Jean-Marie Bataille, 2007, *Enfants à la colo : Courcelles, une pédagogie de la liberté*, Cahiers de l'action, Injep, <http://injep.fr/publication/enfants-a-la-colo-courcelles-une-pedagogie-de-la-liberte/>
- Jean-Marie Bataille, 2010, *Pédagogies de la décision, Décider avec les publics en animation socioculturelle*, Thèse, <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01002123>
- Jean-Marie Bataille, 2018, *À quoi servent les colonies de vacances, Pour des séjours citoyens, écologiques et solidaires*, Bagnaux : Le social en fabrique, <https://www.lesocialenfabrique.fr/quoi-servent-colonies-vacances.html>
- Ulrich Beck, 2008, *La société du risque. Sur le voie d'une autre modernité*, Champs, essais.
- Audrey Benoit, 2014, L'« espace public » à l'épreuve de la critique féministe, *Philonsorbonne*, 8, 121-131.

<https://journals.openedition.org/philonsorbonne/576>

- Jean-Michel Bocquet, *Pédagogies de la décision*, *Revue Foeven*, 174, Éduquer dans un monde de droit. [https://www.aroeven.fr/sites/default/files/upload/pedagogies\\_de\\_la\\_decision\\_-\\_174.pdf](https://www.aroeven.fr/sites/default/files/upload/pedagogies_de_la_decision_-_174.pdf)

- Jean-Michel Bocquet, 2012, *La thèse de la colo libre*, Mémoire de Master,

[http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/memoires\\_DEA/textes/memoire\\_bocquet\\_jean-michel\\_2012\\_mardif.pdf](http://shs-app.univ-rouen.fr/civiic/memoires_DEA/textes/memoire_bocquet_jean-michel_2012_mardif.pdf)

- William Reuben George, 1909, *The Junior Republic*, New-York and London : D. Appleton and Company.
- Jürgen Habermas, 1987, *Théorie de l'agir communicationnel : Tome 1, Rationnalité de l'agir et rationalisation de la société*, Éditions Fayard.
- Jürgen Habermas, 1987, *Théorie de l'agir communicationnel : Tome 2, Pour une critique de la raison fonctionnaliste*, Éditions Fayard.
- Jean Houssaye, 2005, *C'est beau comme une colo, La socialisation en centre de vacances*, Vigneux : Matrice.
- Jean Houssaye, 1995, *Et pourquoi que les colos, elles ne sont pas comme ça ? Histoires d'ailleurs et d'Asnelles*, Vigneux : Matrice.
- Jean Houssaye, 1989, *Le livre des colos, Histoire et évolution des centres de vacances pour enfants*, Paris : La documentation française.
- Jean Houssaye, 1977, *Un avenir pour les colonies de vacances*, Paris : Éditions ouvrières.
- Marine Janner-Raimondi, 2017, *Visages de l'empathie en éducation*, Champ Social.
- Janusz Korczak, 2017, *Les colonies de vacances*, Fabert.

- Alice Le Goff, 2007, Statut du conflit, Figures du compromis dans les théories de la démocratie délibérative, *Cahiers de l'École, 2004-2007*, Figures du sujet, du conflit, du scientifique, Université Paris X-Nanterre.
- Anton Makarenko, 1967, *Poème pédagogique*, Moscou : Éditions du Progrès.
- Anton Makarenko, 1967, *Les drapeaux sur les tours*, Moscou : Éditions du Progrès.
- Alexander Neill, 2004, *Libres enfants de Summerhill*, La Découverte.
- Liliane Perrein-Guignard, 1982, *Les faucons rouges (1932-1950)*, Thèse de doctorat : <https://www.fauconsrouges.org/-Les-Faucons-rouges-1932-1950-.html>
- Marion Perrin, 2016, Du *care* dans les vestiaires, Genre, pédagogie de la décision et éthique du *care* en centre de vacances, *Agora/débats jeunesse*, 2016/1 (72). <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2016-1-page-91.htm>
- Sébastien Pesce, 2007, La colo provisoire, La prise de décision collective en centre de vacances pour adolescents, dans Jean Houssaye, *Colos, Centres de loisirs, Recherches*, Vigneux : Matrice, 137-172. <http://semiosis.fr/wp-content/uploads/2015/12/pesce-colo-provisoire.pdf>
- Sébastien Pesce, 2008, *Vers une sémiotique de l'institutionnel : La Fabrique de l'institution à l'École de la Neuville* : <https://www.theses.fr/2008PA100129>
- Helena Rdlinska, 2016, *Aux sources de la pédagogies sociale, Textes choisis*, L'Harmattan.
- Sophie Richardot, 2012, Janusz Korczak et Friedl Dicker-Brandeis : deux pédagogues de la liberté dans l'univers concentrationnaire nazi. *Le Télémaque*, 42(2), 87-101. doi:10.3917/tele.042.0087. <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2012-2-page-87.htm>
- Joan Tronto, 2008, *Un monde vulnérable, Pour une politique du care*, Paris :éditions La Découverte.
- Sophie Wahnich, 2002, De l'économie émotive de la terreur, *Les Annales*, Vol 57, N°4, 889-913, <https://www.cambridge.org/core/journals/annales-histoire-sciences-sociales/article/de-leconomie-émotive-de-la-terreur/070248E1E2A443E5EBB03D4749C510C4#>
- Omar Zanna, 2015, *Le corps dans la relation aux autres*, Rennes : PUR.
- Omar Zanna & Philippe Lacombe, 2005 L'entrée en délinquance de mineurs incarcérés: Analyse comparative entre des jeunes « d'origine française » et des jeunes « d'origine maghrébine ». *Déviance et Société*, vol. 29(1), 55-74. doi:10.3917/ds.291.0055. <https://www.cairn.info/revue-deviance-et-societe-2005-1-page-55.htm?contenu=citepar>